

On visite

LE VIEUX-PAYS DE GOUSSAINVILLE



Sur les traces des fantômes

Délaissé par la majorité de ses habitants au début des années 1970 en raison de la construction du très proche aéroport de Roissy, l'ancien Vieux-Pays de Goussainville, dans le Val-d'Oise, offre la vision rare d'un village abandonné.

TEXTES : RENAUD BARONIAN
PHOTOS : ARNAUD JOURNOIS

PAS UN BRUIT. Sauf lorsqu'un avion survole les toits. Et c'est tout le paradoxe de Goussainville Vieux-Pays, village en grande partie déserté depuis cinquante ans dans le Val-d'Oise : ce sont les avions et la proximité de l'aéroport Roissy Charles-de-Gaulle qui ont chassé la plupart de ses habitants. Reste qu'aujourd'hui, Goussainville Vieux-Pays — on dit aussi « Goussainville le Vieux Village » — a tout d'un village fantôme (même si l'expression agace ceux qui y sont restés) aux portes de Paris, à l'atmosphère saisissante, et

qui vaut largement le détour.

Mais avant de s'y promener, retour sur une histoire kafkaïenne. On trouve des traces de Goussainville à la préhistoire, puis aux époques gallo-romaine et mérovingienne. Une église romane, puis gothique, y est érigée, qui sera ensuite restaurée et agrandie à la Renaissance, en 1550, et prendra le nom d'Eglise Saint-Pierre-Saint-Paul de Goussainville.

Au XX^e siècle, à la fin des années 1960 plus précisément, l'urbanisation et l'arrivée du RER vont déplacer le nouveau centre-ville plus au nord. Mais le vieux village demeure actif et peuplé, jusqu'en 1971. Dans la perspective de la construc-

tion de l'aéroport Roissy Charles-de-Gaulle, dont l'une des pistes dans l'axe des habitations va obliger les avions à survoler le village et créer d'importantes nuisances sonores, un décret impose à l'aéroport de Paris de racheter les maisons des habitants qui souhaitent partir.

Des fêtes sauvages dans les bâtisses désertées

A la création de l'aéroport en 1974, 144 propriétés, dont 80 maisons, ont été rachetées par ADP, et 1000 habitants ont déménagé, 350 choisissant de rester. L'église Saint-Pierre-Saint-Paul va constituer une épine majeure dans le projet : puisqu'elle est classée aux monuments historiques, il est impossible de détruire et de raser les maisons aux alentours, soit presque tout ce petit village. Il va donc rester en l'état, tel qu'on le voit aujourd'hui, en grande partie déserté.

D'où cette étrange impression lorsque l'on se promène dans les rues de Goussainville Vieux-Pays. Le village est centré autour de quelques rues et places. Si l'on débute par la rue du Pont, le sentiment de décalage est intense, puisqu'elle se termine sur un bout de campagne, à quelques encablures des grands carrefours et zones commerciales de la nouvelle Goussainville.

Ici, donc, le silence : beaucoup de bâtiments d'habitation murés, certains en piètre état, des commerces fermés, un ancien bistrot dont il ne reste que des traces de l'enseigne. Si on repart en sens inverse, la rue du Pont devient, après le jardin municipal qui abrite le château puis la fameuse église, la rue Brûlée. Elle se conclut sur la très fréquentée D 47. C'est dans cette portion que l'on croise les bâtisses les plus déroutantes : une ancienne usine dont on aperçoit la charpente à ciel ouvert, l'école primaire qui accueille toujours des élèves... et beaucoup de maisons et immeubles abandonnés. Les fenêtres de certains bâtiments ne sont pas cloisonnées, et on peut voir, à l'intérieur, les murs entièrement tagués, ou des traces de fêtes sauvages...

Des façades penchent dangereusement

La balade se prolonge en laissant le parc municipal dans son dos : d'abord la place Hyacinthe Drujon, avec ses grandes maisons sans vie, ses grilles rouillées, ses cours vides, la librairie Goussainvillaises et ses bouquins à donner. Puis la rue et l'impasse du Bassin et son ancienne boulangerie, ses maisonnettes branlantes, dont certaines façades penchent dangereusement, et sa ferme

Goussainville Vieux-Pays (Val-d'Oise), mardi. Les rues désertes et les maisons murées rappellent que le village s'est quasiment vidé il y a près de cinquante ans et semble figé depuis.

elle aussi à l'abandon. Au final, la promenade de quelques heures laisse une impression unique, surtout en cette période où peu d'avions se font entendre car le trafic aérien a été réduit de plus de 70 % à Roissy. On peut éventuellement croiser quelques rares habitants parmi ceux qui sont restés, ou un chasseur d'images, appareil photo à la main.

Mais la plupart du temps, c'est l'abandon qui règne, et parfois, gagne le sentiment que des fantômes sont tapés derrière les portes murées. Peut-être pas pour toujours : en 2009, la ville a racheté les maisons à ADP pour un euro symbolique, et depuis dix ans, plusieurs projets ont vu le jour pour la renaissance du « Vieux Pays »...

« Village de Goussainville Vieux-Pays (Val-d'Oise) Accès : RER D, gare de Goussainville, puis 15 min à pied. En voiture : rechercher « Goussainville (le Vieux Village) » sur Google Map.

Goussainville Vieux-Pays, mardi. L'église Saint-Pierre-Saint-Paul étant classée aux monuments historiques, il est impossible de raser les maisons alentour.





On en profite pour

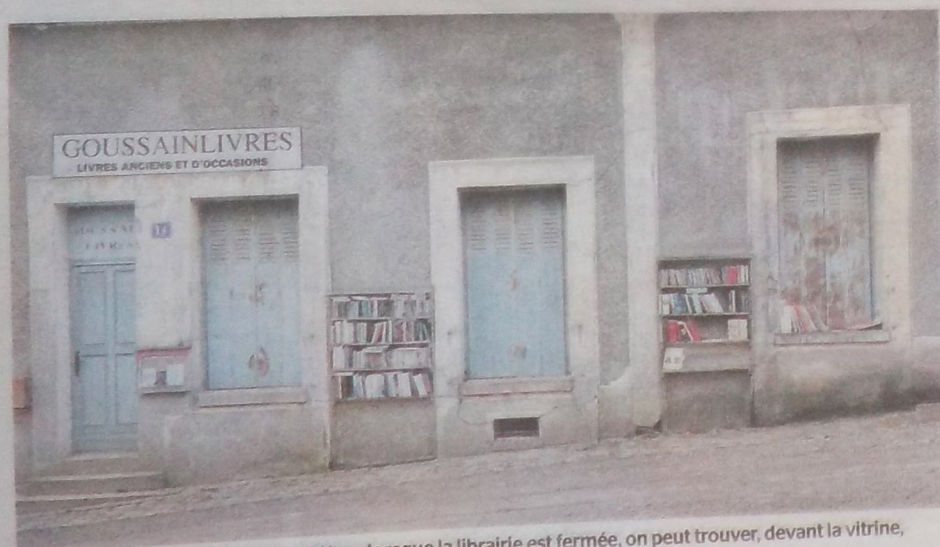
SE PROMENER AUTOUR D'UN LAC ÉTONNANT

A quinze minutes de marche du Vieux-Pays, le lac du Thillay, au nord du village du même nom, offre une promenade bucolique : plus qu'un lac, il s'agit d'un canal qui serpente, bordé de sapins et de saules pleureurs, faisant office de réserve pour les oiseaux d'eau, canards sauvages, cygnes.

Lac du Thillay, Le Thillay (Val-d'Oise), accès libre.

ADMIRER UN ÉDIFICE DE LA RENAISSANCE

En voiture cette fois, mais toujours à quinze minutes, le domaine du château d'Ecouen offre un contraste saisissant avec Goussainville. Il abrite le musée national de la Renaissance, actuellement fermé, mais le parc du château, une petite merveille, est accessible et vaut largement le déplacement. Domaine du château d'Ecouen (Val-d'Oise), accès libre, ouvert tous les jours de 8 heures à 17 heures.



Goussainville Vieux-Pays, mardi. Même lorsque la librairie est fermée, on peut trouver, devant la vitrine, un rayonnage de livres à donner.

On rencontre

Un bouquiniste résistant

QUAND on lui demande s'il est le dernier commerçant du village, il répond : « Non, le pre-

mier ! » Nicolas Mahieu a créé la librairie Goussainlivres, en 1997, bien après l'abandon de Goussainville Vieux-Pays. Située au centre du village, place Hyacinthe-Drujon, la boutique, spécialisée dans les livres anciens et d'occasion, recèle un énorme stock, qui se dévoile sur rendez-vous.

Mais même lorsque la librairie est fermée, on peut trouver, devant la vitrine, un rayonnage de livres à donner, dont le bouquiniste renouvelle le contenu chaque jour. Pour

ceux qui sont à vendre, on peut précommander sur son site Internet. Nicolas aime ce village, qu'il ne considère pas comme abandonné, rappelant qu'« il y a des habitants, une école, un garage... ». Il apprécie particulièrement le silence du moment dû à la baisse actuelle du trafic aérien : « Oui, c'est très calme, mais c'est ce que les gens recherchent ici ».

Goussainlivres, ouvert le mardi, mercredi, vendredi et samedi sur rendez-vous. Tél. : 01 39 88 28 09.

On découvre

Les ruines du « château »

AU CROISEMENT de la rue du Pont et de la place Hyacinthe-Drujon, d'imposantes grilles, ouvertes en permanence durant la journée, poussent à pénétrer dans ce qui ressemble à un îlot de verdure. C'est l'immense parc municipal du Vieux Village.

Jouxtant un centre équestre, il offre une belle balade, avec ses nombreuses allées et ses carrés de verdure. Au centre du plus imposant, on aperçoit de loin le « château » de Goussainville, demeure bourgeoise construite en 1860 sur l'ancien emplacement du château proprement dit. Depuis que le village a été en partie déserté, cette belle bâtisse s'est lentement dégra-



Goussainville Vieux-Pays, mardi. Mur dégradé, nature qui reprend ses droits, tags... Cette demeure symbolise à elle seule ce village à l'abandon.

dée. En cinquante ans, le temps, la nature et les vandales ont fait leur œuvre : les étages se sont effondrés, et ce château a aujourd'hui tout d'une ruine. Mais une ruine qui vaut le coup d'œil : on peut s'y faufiler et découvrir la végétation qui a envahi les par-

ties écroulées du bâtiment, ainsi que les immenses et très beaux graffitis qui recouvrent l'ensemble. Un bâtiment en ruine, les végétaux qui reprennent leurs droits, des tags, le silence : le lieu symbolise à lui seul ce village à l'abandon.